

LA LUCARNE

VOLUME V no 1

avril 1985

*Bulletin trimestriel de l'APMAQ (Association des propriétaires de maisons anciennes du Québec)
83, rue Chénier, Saint-Eustache, Québec, J7R 1W9*

dépôt légal: ISSN 0711-3285, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.



*Rue de Montbrun, Boucherville
dessin original de Julien Déziel, o.f.m.*

*Collection Société d'histoire des îles percées,
Boucherville, Québec, Canada*

Votre Bibliothèque, page 4. Le Courrier des lecteurs, page 3.

Étanchéité et santé, page 10. "Bagatelle" revit! pages 5-7

le mot du début:

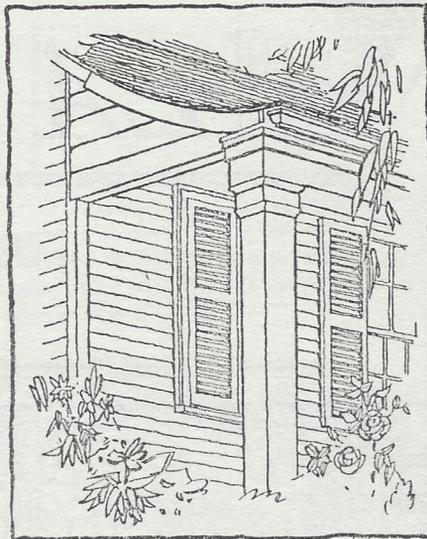
NOUS SALUONS LES NOUVEAUX MEMBRES!

~~~~~

---

C'est avec plaisir que nous avons accueilli, depuis la dernière livraison de la LUCARNE:

M. Omer et Mme Brigitte Bélisle  
de St-Stanislas,  
M. Marcel Rousseau du Moulin  
des Arts de St-Etienne,  
M. Simon Coutu et M. Yves Desforges  
de Chicoutimi,  
M. Michel et Mme Mireille Picquette  
de Châteauguay,  
Mme Lise Drouin-Xénos de Montréal,  
M. Normand et Mme Catherine Talbot  
de Pierrefonds,  
Mme Alice Parizeau de Montréal,  
M. Ghyslain Pion de St-Simon,  
M. Alain Gougeon de Beauharnois,  
Mme Suzanne Chèvrefils-Jodoin  
de Châteauguay,  
M. Normand Tremblay de St-Anaclet,  
M. Dewes Ryan de Montréal,  
Mme Lorraine Morin de Plessisville,  
M. Robert Saucier de Louiseville,  
M. Gérard Langlois de Ste-Rose,  
M. Jacques Méthot de St-Nicolas,  
M. Laurent Labrosse de Dorval,  
M. Denis Bouchard de Pointe-Claire,  
M. et Mme Defoy de Notre-Dame  
du Portage,  
Mme Bernadette Tanguay d'Outremont,  
M. André Auclair et Mme Diane Bonneau  
de St-Prime,  
M. et Mme Lessard de Tadoussac,  
Le Centre Canadien d'Architecture  
de Montréal,  
M. Raynald Gagnon et Mme Diane Fraser  
de Ste-Luce,  
M. Robert Bergeron et Mme Manon Guay  
d'Auteuil,  
Mme Annie Lüttgen de Hull,  
M. Louis Rochette de Québec,  
M. Robert Poulin de Charlesbourg,  
M. Richard Touchette de Westmount,  
Bibliothèque municipale de Price,  
Mme Bernice Mc Adams de Greenlay,  
M. Jacques Lalande de Montréal-Nord,  
Mme Françoise Cyr de Port-Menier,  
Mme Annette Lamanque de Montréal,  
Mme Marie Pelletier de Ste-Justine,



M. Bernard Drouin de Laval,  
M. Benoit Girard de Roberval,  
M. Richard Lemieux de St-Lambert,  
M. Florian Pelletier  
de Berthier-sur-mer,  
M. Clément Locat  
de St-Roch l'Achigan,  
M. Jacques Beaupré  
de Mascouche Heights,  
Mme Carmen Pion-Gagnon de Vaucluse,  
M. Arthur Lemarquand de Paspébiac,  
M. et Mme Phvong Nguyen Trinh  
de Châteauguay,  
Mme Jeanne Dion de Montréal,  
M. Claude Veillette et Mme Nicole  
Lachance de St-Augustin,  
M. Raymond et Marcelle Julien  
de Charlesbourg,  
Mme Lise Lemay-Bériault de Verchères,  
Mme Jacqueline Messier de Duvernay,  
M. René Martel de Cap-de-la-Madeleine,  
Décor Trianon de Montréal,  
Mme Monique Fournier et M. Jean-Luc  
Génier de St-Timothée,  
Mme Diane Chaput de Calixa-Lavallée,  
Dr. Jean-Vincent Desroches  
de La Prairie,  
M. Michel Gilbert et Mme Diane Beattie  
de Vallée Jonction.  
M. Jacques Gagnon de St-Augustin  
de Desmaures.

Soyez les bienvenus parmi nous.

# MA PAROLE ! le courrier des lecteurs:

3

Remerciements à nos recruteurs!

+++++

Suite à l'information d'un de mes oncles qui est membre de votre association, moi aussi je désire y adhérer.

En effet, après avoir parcouru votre revue "LA LUCARNE" et avoir acheté une maison centenaire (1874), je m'intéresse de plus en plus aux choses anciennes et aux rénovations qu'on peut faire soi-même.

A.A., St-Prime

\* \* \* \* \*

"Tanné" un peu d'être "achalé" par votre meilleur propagandiste du Bas-du-Fleuve, M. Roger Arsenault et sa gentille dame Française -- et peut-être surtout après avoir mis la main sur votre excellent dernier numéro, celui de décembre, j'en veux maintenant à Roger de ne pas m'avoir tordu le bras davantage... Félicitations! Continuez! Nous avons besoin de vous. (Je possède une maison à poteaux sur sol de la fin du XVIII siècle).

N.T., St-Anaclet

\* \* \* \* \*

## ~~~~~ "Décoration chez soi"

J'ai trouvé le nom de l'association dans "Décoration chez soi". Etant propriétaire d'une maison ancienne située à Laval, j'aimerais recevoir "LA LUCARNE" et être informé de vos activités.  
B.D., Laval,

-- Un beau merci à "Décoration chez soi". C'est une revue très largement lue au Québec, car il a suffi d'une brève mention de l'Association des maisons anciennes (dans le numéro de février, page 6) pour que nous ayons un grand nombre de demandes de renseignements.

-- Dans le même numéro, vous avez peut-être remarqué "le chez-soi du mois" et ses belles photos (p.16-25). C'est une maison de l'avenue Royale à Beauport, restaurée et meublée avec amour par Robert Bergeron et son épouse Louise Chamard. Nous en sommes fiers, avec eux, car ce sont des membres de l'APMAQ. En particulier, Robert s'est fait connaître et apprécier au sein du Conseil, dont il est un membre actif et dévoué. C'est surtout à lui que nous devons une magnifique assemblée générale à Beauport l'automne dernier.

ndlr

\* \* \* \* \*

COLLOQUE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

+++++

Combien intéressante fut la soirée d'échange d'informations à l'Université de Montréal (le 26 février dernier) et quel plaisir d'y retrouver des amis! Ce forum devrait se perpétuer, une fois par saison, avec le double avantage de la rencontre et de la diffusion de connaissances. ...un véritable enrichissement.

J.D., Dorion

-- Trente-deux membres profitèrent de l'invitation (adressée cette-fois-ci uniquement aux membres de l'APMAQ) pour se retrouver au colloque consacré à nos problèmes pratiques. Merci à la Faculté d'Architecture de l'U. de Montréal!

Avec sa verve et son entrain habituels, le professeur Jules Auger sut mettre son expérience et sa compétence au profit des personnes présentes. La jeune architecte, Natalie Smith, anima la discussion avec une assurance qui mit tout le monde à l'aise. Tous les deux débordés de travail, ils ont quand même tenu à nous consacrer cette soirée, extrêmement utile. En particulier, tout le monde trouva intéressant l'échange de points de vue et d'expériences vivantes, variées apportées par les membres de l'APMAQ. Merci à tous!

ndlr

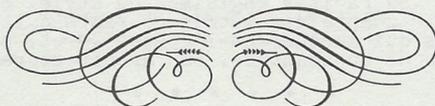
\* \* \* \* \*

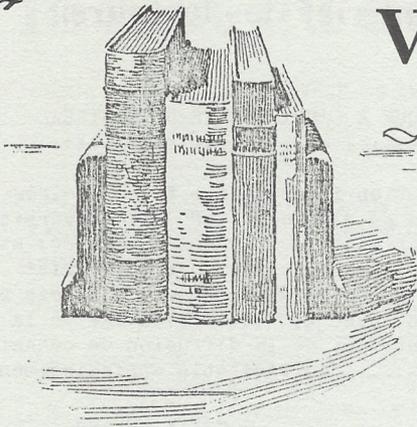
On change de nom?

+++++

Je suis d'accord que nous changions de nom, car APMAQ se prononce et se retient mal. "AMAQ", ça se dirait bien, et pour moi ça signifierait "Association des maisons anciennes du Québec", regroupant propriétaires, amis, chercheurs, amants et amoureux des maisons anciennes. Ce sera bien sûr à l'Assemblée d'en décider.

A.B., St-Léonard





# Votre Bibliothèque

Découvrir Québec: LA GRANDE ALLÉE

par Danielle Blanchet  
Musée du Québec, 1984. \$9.95

## L'ARCHITECTURE PITTORESQUE AU CANADA

par Janet Wright

illustré, 184 pages, publié par Parcs-Canada, \$9.95 (Aprovisionnement et Services Canada, HULL, Qué. K1A 0S9)

Voici un petit livre qui situe fort bien les villas et cottages bâtis chez nous pendant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Sous l'influence du romantisme qui, en Europe, succédait au classicisme du 18<sup>e</sup> siècle, un vent nouveau se mit à souffler également en Amérique du Nord.

Cette mode eut une influence déterminante sur la construction nouvelle dans les régions qu'ouvrait à la colonisation l'Empire britannique, au Haut-Canada et dans les places fortes anglaises du Québec. Mais là où l'architecture domiciliaire traditionnelle était déjà fortement ancrée, les valeurs pittoresques n'agirent que comme un glaçage sur le gâteau.

On ajouta, par exemple, des vérandas ou des galeries, on perça des portes-fenêtres, à la sobriété rigoureuse du classicisme on préféra des formes asymétriques ou même fantaisistes, on s'inspira du goût de la nature prêché par Jean-Jacques Rousseau et adopté avec ferveur surtout en Angleterre.

La villa Bagatelle appartient à ce mouvement romantique, avec des éléments néo-gothiques qui viennent en droite ligne de nos voisins américains.

Le goût du pittoresque marqua ainsi les maisons du 19<sup>e</sup>. Plus encore, il ouvrit la porte à l'éclectisme et à la diversité d'inspirations que nous voyons à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, par exemple dans les maisons de la Grande Allée.

L'ouvrage de Janet Wright apportera certainement des renseignements utiles à ceux qui s'intéressent aux maisons "pittoresques" du 19<sup>e</sup>. Il faut cependant regretter, d'une part une traduction française laborieuse (on aurait souvent le goût de consulter l'original anglais pour être sûr de bien comprendre); et d'autre part, un accent trop exclusif sur les racines anglaises du style, sans tenir compte des autres courants culturels qui marquèrent l'époque -- et, par voie de conséquence, son architecture.

Ce grand cahier de 176 pages, abondamment illustré, constitue un document unique. Non seulement pour ceux qui évoluent aux abords de ce kaleïdoscope de riches maisons du 19<sup>e</sup> siècle, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent au cheminement et à l'épanouissement de l'architecture au Québec.

La Grande Allée atteignait son heure de gloire il y a une centaine d'années, à l'époque de la construction du parlement et de l'élargissement de la rue en un large boulevard bordé d'arbres, chassée gardée des notables de la ville.

Hommes politiques, gens d'affaires et professionnels se sont disputés une place le long de cette artère prestigieuse. Ils y ont érigé des résidences cossues qui forment un ensemble d'une qualité et d'une originalité sans égal dans la ville. Les façades en disent encore long sur les influences stylistiques très diverses qui modelaient le paysage au tournant du siècle.

Il y a trente à quarante ans, la Grande Allée avait pris un coup de vieux: les belles demeures étaient souvent devenues maisons de chambreurs. Mais aujourd'hui elle a repris du panache grâce aux jeunes dans le vent autant qu'aux sobres fonctionnaires qui peuplent les terrasses des restaurants de chaque côté de la rue.

Ainsi, elle continue à être un lieu recherché. Les maisons ne sont plus réservées aux familles bourgeoises, leurs intérieurs ont été transformés pour accueillir la foule. Mais l'affluence des touristes, le bruit, la fumée et le branlebas des gros autocars qui empruntent la Grande Allée pour déverser leurs passagers dans le Vieux Québec n'en menacent ils pas... en quelques décennies... la survie?

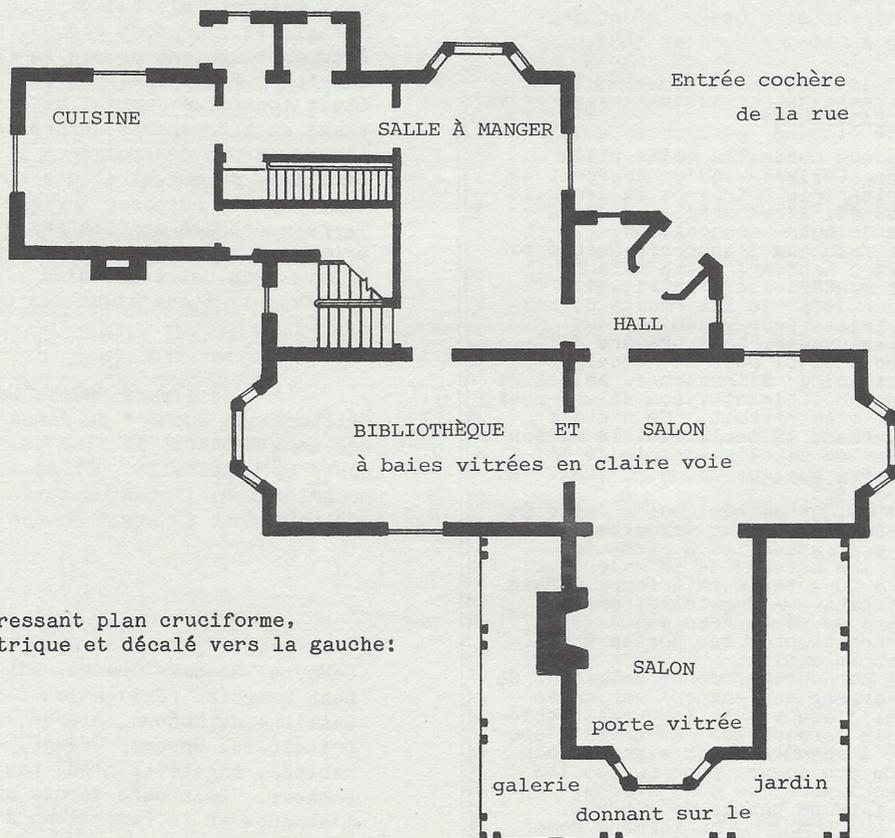
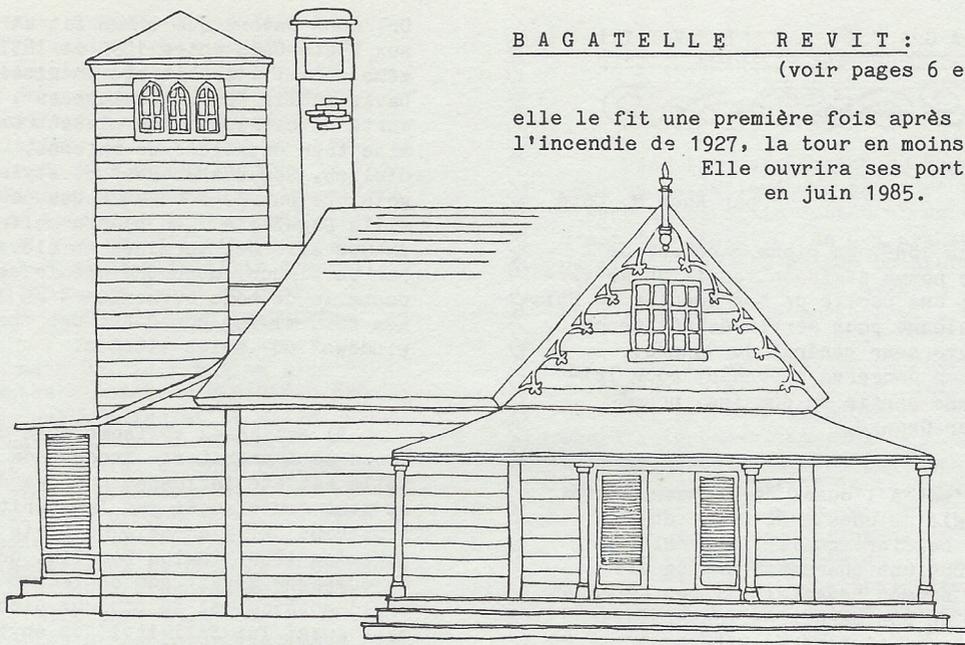
Dans ce contexte, il était temps de nous faire ouvrir les yeux. Merci à Danielle Blanchet -- et merci au Musée du Québec qui a présenté l'exposition "Découvrir la Grande Allée" -- de nous offrir cet excellent coup d'oeil sur un chapitre marquant de notre architecture.

Issu d'une thèse de maîtrise sous la direction de Luc Noppen, voici encore un livre bien présenté, bien documenté, iconographiquement riche, indispensable pour tous ceux qui... aiment les vieilles maisons.

BAGATELLE REVIT :

(voir pages 6 et 7)

elle le fit une première fois après  
l'incendie de 1927, la tour en moins.  
Elle ouvrira ses portes  
en juin 1985.



l'intéressant plan cruciforme,  
assymétrique et décalé vers la gauche:



par Rose M. Côté

En 1849, un riche marchand de Québec nommé Atkinson vendit au gouvernement une partie de son domaine de Bois de Coulonge pour servir de résidence au gouverneur général du Canada. Atkinson conserva cependant pour lui-même une partie du domaine, nommée Spencer Grange.

C'est à l'ouest de Spencer Grange, à l'angle du chemin St-Louis et du boulevard Laurier, qu'il fit construire vers 1850 une charmante petite villa d'été. Nommée "Bagatelle", peut-être en raison de son caractère fantaisiste, certains historiens en attribuent le plan à l'architecte George Brown qui travailla à Spencer Wood en 1852.

#### POURQUOI BAGATELLE?

En quelque sorte, la jolie villa nommée 'Bagatelle' -- qu'on aperçoit en hiver, gris-perle à travers la dentelle des arbres qui l'entourent, -- est à l'origine de notre Association.

Chaque fois que j'abordais Québec par le boulevard Laurier, cette maison fermée et mystérieuse m'intriguait. À partir de 1976, je lui rendis de nombreuses visites pour y admirer des fleurs mi-sauvages, pour prendre d'innombrables photos, pour me renseigner sur son histoire. Silencieuse, solitaire mais toujours attirante, son délabrement progressif m'attristait. Ce n'était pas, au Québec, la seule vieille maison mourante -- ou démolie -- loin de là! Il fallait faire quelque chose. L'APMAQ en naquit, en 1980.

Vers 1983, je me résignai à faire mes adieux à Bagatelle, les vandales ayant fini par y arracher les portes, les fenêtres, les poteaux de la galerie, jusqu'à la tuyauterie intérieure. Mais je me trompais. -- Bagatelle, après tout, a été sauvée. Resplendissante, elle ouvrira bientôt ses portes à ses voisins et au public.

Au delà du courage, de la doigté et de la persévérance de ceux qui ont sauvé Bagatelle, j'ose y voir (superstitieuse que je suis lorsque les revenants d'une Bagatelle m'envoient) un signe de bon augure. De bon augure pour toutes les maisons anciennes que nous aimons, nous qui faisons partie de l'APMAQ.

Thérèse Romer

Or, nous savons que Brown fit un voyage aux Etats-Unis entre 1835 et 1837. Cette même année, l'architecte américain, A.J. Davis publia "Rural Residences", une sorte de catalogue fournissant des dessins très détaillés de maisons. L'une d'elles, son "Gatehouse" de style gothique rural, ressemble beaucoup à la villa Bagatelle. De plan cruciforme, chaque aile est terminée en élévation par un pignon, décoré d'une frise en dentelle de bois surmontée d'un 'épi'. Les deux villas possèdent des "bay-windows" ou baies vitrées.

Il est assez vraisemblable que Brown ou l'architecte inconnu de Bagatelle ait été influencé par ces dessins et sans doute aussi par les écrits de A.S. Downing, l'associé de Davis jusqu'en 1850. Selon Downing, une villa de campagne devait non seulement être de style gothique et de couleur discrète, mais aussi lui fallait-il un environnement naturel, c'est-à-dire un jardin à l'anglaise. Or nous savons, par des documents anciens et par la flore qui a survécu à Bagatelle, que son jardin était constitué surtout de plantes sauvages en groupements naturalistes. On y trouve encore des fougères et des ancolies, du muguet et des sœaux-de-salomon. Un ruisseau irriguait ce joli terrain ombragé de nombreux arbres et arbustres. En bordure du chemin se trouvait un belvédère d'où l'on pouvait observer la ligne bleue des Laurentides.

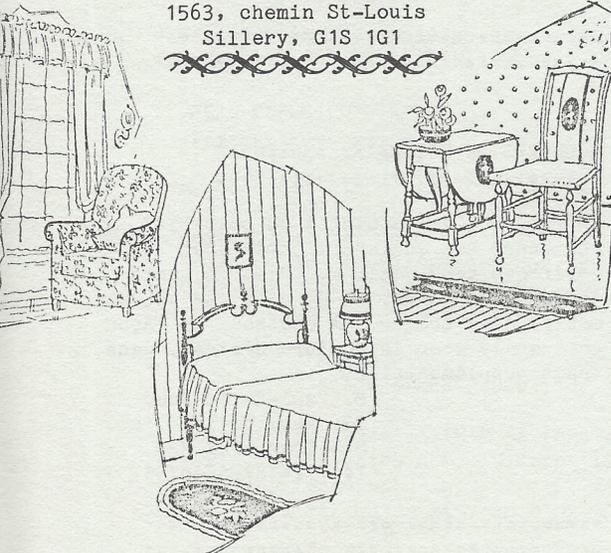
C'est en lisant "Maple Leaves" ou "Picturesque Quebec" de James LeMoine que nous trouvons le plus de renseignements sur Bagatelle. Il en était le propriétaire, l'ayant achetée de Henry Atkinson dont il avait épousé la nièce.

L'ancien domaine champêtre de LeMoine, Spencer Grange, est devenu un beau quartier résidentiel à Sillery, en banlieue de Québec. Alors que la maison principale, Spencer Grange, est encore habitée, Bagatelle n'eût pas le même bonheur. Délaissée depuis quatorze ans, l'abandon et le vandalisme menaçaient sa survie.

Divers groupes de citoyens tentèrent de la sauver, mais aucun de ces projets ne recueillit l'appui des résidents du quartier. L'état dangereusement délabré de la villa en appelait la démolition. C'est alors que, sous la direction de Mme Andrée Dorion, la Fondation Bagatelle, dans un ultime effort auprès de la population, du maire de Sillery et des conseillers municipaux, réussit à persuader la ville d'acheter Bagatelle pour en faire un centre d'expositions et d'animation culturelle.

En mars 84, il y eut la signature d'une entente entre le Ministère des affaires culturelles et la ville pour la restauration de la maison et l'aménagement de son site. Mme Dorion, décoratrice d'intérieur et historienne de l'art, suit présentement un cours en muséologie. Elle surveille en même temps les travaux et prépare une campagne de financement en vue des activités futures. Elle peut déjà compter sur la contribution de nombreux bénévoles pour la recherche, l'animation auprès des jeunes et la préparation des expositions. Cependant, il faudra nécessairement avoir recours à des spécialistes rémunérés. Bagatelle a besoin de l'appui financier de tous les amateurs de belles maisons anciennes, si petit soit-il. Mais elle aura surtout besoin de votre présence aussi souvent que possible et plus spécialement lors de l'inauguration qui aura lieu à la mi-juin.

La Fondation Bagatelle Inc.  
1563, chemin St-Louis  
Sillery, G1S 1G1



PEINTURE ancienne

par Rose M. Côté

Dans la restauration de Bagatelle nous avons employé une peinture extérieure commerciale contenant du sable. C'est la DURA-SICO. Un des avantages qu'elle a sur les autres peintures, c'est de dissimuler les défauts du vieux bois en rendant la surface plus uniforme.

Lors de mes travaux de recherche, cependant, j'ai trouvé une vieille recette de peinture au sable -- susceptible d'intéresser les curieux sinon les entreprenants parmi les lecteurs de LA LUCARNE. J'en ai fait la traduction, car elle vient de Downing, architecte américain qui eut une influence profonde sur l'habitat bourgeois du 19e siècle. Downing l'appelait une "peinture économique pour cottage", nous assurant qu'en durcissant avec le temps, elle devenait particulièrement durable et efficace.

-- Prenez de la chaux vive, éteignez-la et réduisez-la en poudre; ajoutez-y la même quantité de sable fin ou des cendres de charbon, puis le double de cendre de bois. Tamisez au tamis fin. Quand le tout est bien sec, mélangez avec soin. Ensuite ajoutez assez d'huile de lin pour obtenir une consistance facile à appliquer au pinceau. Vous obtiendrez ainsi une peinture de couleur gris-pâle presque blanche, au ton semblable à celui de la pierre.

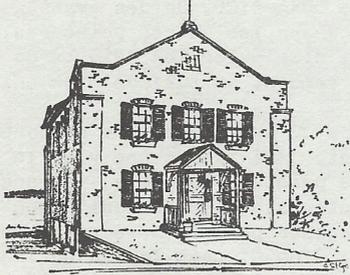
-- Si vous désirez obtenir un ton sable ou beige, ajoutez-y de l'ocre ou du rouge indien. Pour foncer la couleur ajoutez un peu de noir de lampe. Pour obtenir du brun, mettez du brun espagnol. Toutes ces couleurs doivent être bien mélangées avec de l'huile avant d'être ajoutées à la peinture.

Cette peinture convient autant au bois, qu'à la brique ou à la pierre, nous assure Downing. Il est préférable d'en appliquer deux couches: une première mince et une seconde plus épaisse.

Tiré de Downing, A.J., The Architecture of Country Houses, Dover Publications Inc., N.Y., publié en 1969 d'après un original de 1850.

# Le Carrefour des petites annonces

Les petites annonces sont gratuites pour les membres individuels de l'Association. Tarifs modiques pour les entreprises. Pour parution en juin, date limite: le 15 mai.



=====

=====

Serrurerie et quincaillerie décoratives  
architecturales et pour meubles  
dans tous les styles.



4968 A Chemin Queen Mary  
Montréal, Qué. H3W 1X2

Tél.: (514) 731-8337

à votre service depuis 10 ans

=====

=====

## Cours de rénovation et restauration

Héritage Montréal et le groupe de recherche en patrimoine de l'UQAM offrent des cours de rénovation et restauration domiciliaires débutant le 17 avril et se poursuivant jusqu'au 5 juin. Pour s'inscrire, on écrit ou on téléphone à Héritage Montréal, 406 est, rue Notre-Dame, Montréal, H2Y 1C8, (514) 842-8678. Les membres paient 70\$ et les non-membres 80\$ pour l'ensemble des activités qui comportent la visite de chantiers, des ateliers et les cours dispensés par des architectes et professeurs de l'UQAM et de l'Université de Montréal.

=====

=====

À VENDRE, près de Montréal:

+++++

Maison exclusive à la campagne, à 30 minutes de Montréal. Trois étages, 14 pièces plus dépendances, remises, grange, étable, écurie, laiterie. Bas côté: Boutique. Terrain 34,000 p.c. ou 16 arpents. Louage agricole. Prix: \$250,000. Pour renseignements,

M. Louis Pailler Tél.: (514)659-3883

=====

=====

# ROBERT LE CLERC

Consultant en Restauration et Rénovation

cerhaq Ltée, 1185 Bourgogne,  
CHAMBY J3L 1Y8

- Restauration de bâtiments anciens: maisons, granges etc.
- Aménagement pratique et utilitaire des espaces de cuisine, chambres de bains, vivoirs etc.
- Restauration experte de meubles.
- Conception et fabrication de meubles sur commande. Ébénisterie fine.

=====

=====

PAYER---DÉMONTER---EMPORTER

+++++

Maison pièces sur pièces 27' par 57' (150 ans) à St-Jean-Port-Joli, y compris vingt fenêtres et portes neuves mais du même style (non posées). Aussi entrée 200 ampères et chauffage électrique. Le tout pour moins cher qu'une reproduction.

Pour renseignements:

Yves Gariépy ou Pauline Ruel

Tél.: (418)653-4269

=====

=====

MOULURES OU BOISERIES ANCIENNES

+++++

Je fabrique des moulures ou boiseries anciennes sur commande: choisissez le motif que vous désirez. J'ai un grand choix de côuteaux. Si je n'ai pas votre motif, je fabrique les côuteaux de façon artisanale pour la moulure désirée, sans frais supplémentaires.

M. Paul-Emile Naud  
72, Rang de l'Eglise  
St-Alban, GOA 3B0  
Tél.: (418)268-8754

=====

=====

LE CARREFOUR DES PETITES ANNONCES

=====

ACHÈTERAIS CLÔTURE EN FONTE

+++++

J'achèterais une clôture décorative, de style victorien, en fonte (métal moulé).

Réal-Maurice Beaugard,  
11, av. St-Laurent ouest  
Louiseville, J5V 1J3  
tél. (819)228-4932

=====

LIVRES ANCIENS: RELIURE

choix de cuirs et de dorures

**LG Chabot** inc.

34, côte de la Montagne  
Québec, Qué.  
G1K 7E5  
418/692 0260

=====

Dans votre Répertoire des Artisans, veuillez corriger l'adresse de M. Pierre CHAMBERLAND, spécialiste en finition du bois et en ébénisterie.

Au lieu de: Place Bonaventure, Montréal  
veuillez inscrire:

M. Pierre Chamberland,  
1040, rue des Ruisseaux,  
Trois-Rivières, G8Y 1J8  
tél: 819-378-6221

A ST-JEAN-SUR-RICHELIEU

+++++

Je commence des études en droit et la recherche des chaînes de titre m'emballe énormément. Faites savoir à vos membres de St-Jean-sur-Richelieu que je peux gratuitement les aider dans leurs démarches au bureau d'enregistrement.

MARIO WILSON  
St-Jean-sur-Richelieu

\*\* Le Secrétariat de l'APMAQ se fera un plaisir de transmettre à M. Wilson les lettres que voudront lui écrire des membres de la région de St-Jean.

=====

AUBAINE

Faut VENDRE - Cause Maladie

Prix Original  
\$185,000.

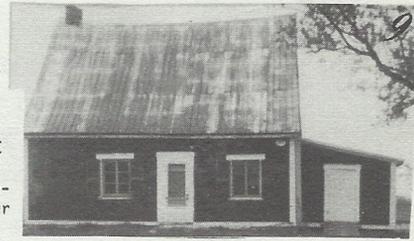
REDUIT

\$130,000.

encore  
négotiable



TOUT LE LUXE DE LA VILLE A LA CAMPAGNE  
Fermette Rive Sud,  
½ h. de Mtl., bicon-  
tenaire en pièce sur  
pièce, entièrement  
restaurée, 2 super-  
bes foyers centraux,  
structure et poutres  
apparentes à l'étage,  
pièces à nu dans s/  
manger et hall, bar,  
piscine, garage dou-  
ble avec étage pour  
logis, grange-écurie,  
paddock fond sable;  
cul-de-sac; paisible  
& isolée.



AVANT



APRÈS

**micheline baillairgé-gagnon**

**RE/MAX** mc/par inc., 3881 boul. st-jean  
dollar-d-des-ormeaux, qué. H9G 2V1 (514) 620-9600

Interurbains:  
appelez à frais virés 620-2004

CAVE À CREUSER

+++++

CHERCHONS personne(s) compétente(s) pour creuser une cave sous maison de 1840.

M. et Mme Marchesson tél:(514)622-5160

=====

À VENDRE:

+++++

Très belle maison ancienne (160 ans) en pièces sur pièces, restaurée, plafonds, poutres et planchers d'origine en pin décapé. Foyer, garage, grand terrain paysagé à St-Roch l'Achigan (30 min. au nord du Pont Pie IX): \$79,000.

Aussi portes de four à pain, en fonte, authentiques. Peintures anciennes, diverses dimensions. Madriers et planches de pin anciennes, etc.

Mme Lucille Demers  
Tél: 588-4645, 471-1174

=====

A É R A T I O N ,  
O X Y G É N A T I O N ,  
É T A N C H É I T É ...  
E T S A N T É

par Jean-Melville Rousseau  
ingénieur

On sent souvent des courants d'air froid dans une maison ancienne, mais pas dans une maison dernier cri. Ces courants d'air sont-ils bons ou mauvais pour la santé? Certes, l'excès en tout est un vilain défaut, mais la question mérite d'être examinée.

Il est de connaissance générale que l'on peut vivre trois semaines sans manger et une semaine sans boire, mais pas plus d'une minute sans l'oxygène de l'air. Un rapport d'experts précise que l'on compte 20 mètres cubes à l'heure d'air frais par personne assise (dix pieds cubes par minute) pour demeurer en bonne santé.

En effet, le sang du corps humain transporte l'oxygène des poumons et les protéines du système digestif vers chacune des milliards de cellules, mini-usines chimiques qui produisent de l'énergie mais rejettent du gaz carbonique, de la vapeur d'eau, de l'urée -- ces déchets dans le sang étant filtrés et éliminés par les poumons et les reins. Chaque cellule doit recevoir sa dose régulière d'oxygène, sinon c'est le malaise, la maladie ou même l'asphyxie.

L'air frais contient 21% d'oxygène. En vase clos, la respiration diminue graduellement le pourcentage d'oxygène dans l'air. Une chandelle s'éteint quand le taux d'oxygène est en bas de 12%: c'est le signe dans une galerie de mine, par exemple, qu'il faut en sortir rapidement. Dans un congélateur de 10 pieds cubes, on pourrait survivre plus ou moins confortablement une minute; dans une chambre hermétique de 20 mètres cubes, une heure seulement, ou une demi-heure pour deux personnes.

Or, dans toute maison, l'air se vicie non seulement par la respiration, mais aussi par le monoxyde de carbone des cigarettes, les microbes et virus en suspension, les odeurs des humains, des matériaux, de la cuisson, les produits volatiles de peinture et de nettoyage, les émanations d'appareils ménagers, et diverses substances toxiques ou allergènes qu'il faudrait plusieurs pages pour énumérer.

Dans des maisons bien hermétiques, on a tendance à recirculer l'air chaud vicié après un semblant de filtration qui n'enlève aucun polluant sauf les particules solides les plus grossières. Pas surprenant que certains occupants se plaignent de maux de tête.

D'après la Consumer Product Safety Commission du gouvernement états-unien, la pollution à l'intérieur d'une maison mal aérée serait 10 fois pire que dehors dans la ville la plus polluée, et certains des polluants pourraient être reliés à des tares de naissance.

Anciennement, les manuels d'hygiène préconisaient la vie au grand air, coucher la fenêtre ouverte, aérer la classe pendant la récréation, etc., soulignant l'importance de l'oxygène. Certes, un apport d'air froid en hiver par fenêtre ouverte et/ou infiltration pourrait demander un surcroît de chauffage dans la maison, mais à quel coût?

Le bilan des pertes de chaleur d'une maison ancienne, en bois, brique ou pierre, chauffée à la moderne, serait le suivant: - toit 25%, murs 25%, aération 25%, portes, fenêtres planchers et divers 25%. Si, par exemple, le chauffage coûte en tout \$1200 par année, l'aération seule coûterait \$300. La dépense d'énergie sera bien sûr proportionnelle au réglage du thermostat.

Je dis "coûterait" car les anciens canadiens ne maintenaient pas 25-C (77-F) dans la maison en hiver, mais portaient des sous-vêtements épais de marque Penman's, puis couchaient sous de chauds édredons avec tuque. A 10-C (50-F) à l'intérieur, l'air était moins sec et le choc thermique moins brutal quand ils sortaient dehors à 10 degrés sous zéro, le rhume moins fréquent, et rares étaient ceux qui se plaignaient du froid. En général, le chauffage (même avec aération automatique puisque "le vent passait à travers les murs") ne coûtait pas cher.

Dans un pays froid comme le nôtre, il faut faire un choix entre le confort à 25 degrés, les économies d'énergie, et LA SANTE PAR L'OXYGENE. L'alternative est d'émigrer dans un pays plus chaud où le chauffage est inutile.

Les anciens canadiens avaient fait ce choix avec leur conception de la maison ancienne qui était perméable à l'air frais. Ils conservaient leur énergie en portant des vêtements chauds. Non seulement était-ce bon pour la santé, mais une telle ventilation aidait également à conserver la structure de la maison contre l'humidité et la pourriture qu'entraînent parfois une isolation mal posée.

En conclusion, le propriétaire d'une maison ancienne se devra d'être très prudent avant de céder à la publicité de marchands de trucs qui offrent de diminuer les courants d'air pour lui faire "épargner" de l'énergie et de l'argent. Plus que du bien-être de son portefeuille, il peut y aller de la structure de sa maison et - surtout - de la santé de sa famille.

\*\*\*\*\*

Non, vous n'avez pas la berlue. Il n'y a aucun feuillet-fiche dans ce numéro de LA LUCARNE. Il ne s'y trouve aucune page bleue. C'est bien de valeur, mais c'est comme ça.

Il est tard la nuit et je m'apprêtais justement à me mettre à écrire et à faire des croquis malhabiles (au sujet de ma cave inondée? de mon grenier qui coule? de l'expérience fantastique d'un voisin qui tente de remonter son carré de pièces-sur-pièces?) lorsque je me suis arrêtée. "Holà, ma chouette. Suffit. LA LUCARNE et l'Association ne sont pas plus à toi qu'à tous les autres membres. Qu'ils fassent leur part."

Eh oui, voyez-vous. En été tout le monde travaille à sa maison, personne n'a le temps de décrire ses expériences. En hiver... heu, en hiver on se prépare à l'été pour travailler de nouveau à sa maison, n'est-ce pas?

Heureusement qu'il y a encore le printemps! Or parmi nos membres il y en a qui (ces dernières années, ces derniers mois?) ont réalisé tel ou tel exploit dont ils ont raison d'être fiers. Des membres qui ont su éviter des erreurs. Et qui aimeraient bien partager ce qu'ils ont appris avec d'autres membres, sujets aux mêmes soucis, aux mêmes enthousiasmes.

Alors, chers membres! Sortez vos plumes et vos crayons. La bonne vieille dactylo ou un petit micro-ordinateur flambant neuf ne sont pas interdits non plus. Et racontez-nous ça en 2, 3 ou 4 feuillets, avec illustrations de préférence. Vous nous les envoyez au Secrétariat (adresse au dos de LA LUCARNE) d'ici le 1er mai, et le numéro de juin paraîtra avec un superbe feuillet-fiche tout bleu, prêt à enchanter l'Association entière et nos 1500 autres lecteurs.

Thérèse, votre secrétaire générale, un peu fatiguée après avoir tapé, retapé, monté etc. etc. ce premier numéro de 1985, qui, espérons-le, saura malgré tout vous être utile.)

Sans tambours ni trompettes, en prenant notre courage entre deux mains, nous avons enfin lancé le PREMIER RÉPERTOIRE DES ARTISANS en février 1985.

Les membres nous le réclament depuis longtemps. Où trouver un menuisier compétent? un maçon? un ferblantier-couvreur?

Eh bien, grâce à la collaboration d'un grand nombre de membres, le Secrétariat a pu rassembler quelques 200 noms et coordonnées de personnes ressources et d'artisans. Ils sont répartis en une vingtaine de spécialités. Le répertoire présente trois listes complémentaires: les artisans y figurent par spécialité, par région, et enfin par ordre alphabétique, avec adresse et téléphone.

Bien sûr, c'est encore mince. Il y a des régions et des spécialités sous-représentées. Si nos membres le veulent bien, il faudra compléter le RÉPERTOIRE,

AVEZ-VOUS DES NOMS À RECOMMANDER, À  
AJOUTER AU PROCHAIN RÉPERTOIRE DES  
PERSONNES-RESSOURCES ET ARTISANS?

\* \* \* \*

Heureusement, à l'usage des membres, il reste encore quelques exemplaires de la première édition du Répertoire.

Enluminée, illustrée de gravures anciennes, sur le point d'être épuisée, -- en plus d'être utile, elle devient un objet de collection.

Nous l'enverrons par la poste aux membres qui en feront la demande, accompagnée de 3\$ (l'adresse du Secrétariat figure au dos de LA LUCARNE).

LE BOTTIN DES MEMBRES

+++++

Une nouvelle édition vient d'être mise à jour, dans une présentation améliorée. Elle est à la disposition des membres, qui peuvent la commander par la poste moyennant 3\$ pour les frais.

Si vous commandez Bottin et Répertoire ensemble, cela ne vous coûtera que 5\$.

RENOUVELLEMENTS POUR 1985. Le Secrétariat remercie tous les membres qui ont promptement renouvelé leur cotisation pour 1985. C'est donner un gros coup de pouce à votre Secrétariat.

Nous fonctionnons avec de tout petits budgets, pour éviter d'augmenter les cotisations des membres. Les frais de poste sont considérables. Vous rendez-vous compte qu'à peine 3 lettres (ou 3 Lucarnes) coûtent près d'1\$?

Alors, voici un rappel amical aux 157 membres qui n'ont pas encore renouvelé pour l'année courante. Vous verrez un gros point rouge à côté de votre nom sur l'étiquette. Aidez-nous en cotisant promptement. (Et peut-être en recrutant d'autres membres parmi vos voisins et amis? Évidemment, le recrutement n'est pas interdit aux 251 membres et familles déjà en règle pour 1985).

Enfin, nous sommes malheureusement obligés, pour la première fois depuis que l'APMAQ existe, de rayer de notre liste les nom de 39 ex-membres qui, ayant reçu au moins 3 rappels, n'ont pas acquitté leur cotisation depuis deux ans.



## le calendrier des visites et des rencontres

RÉGION DE QUÉBEC: Le samedi 25 mai: visite du Château Bellevue.  
Bâti en 1779, le Château Bellevue du Cap Tourmente est encore de nos jours la maison de vacances du Séminaire de Québec. Tout à côté, la chapelle de 1780 est magnifiquement conservée. Ce domaine historique d'un beauté remarquable nous ouvrira ses portes exceptionnellement le samedi matin, 25 mai -- (car il ne reçoit que très rarement des visites de groupes).

Rendez-vous précisément entre 9 h et 9 h 15 à Beauport.  
Cependant, comme il n'y a place que pour 25 membres, prière de s'inscrire à l'avance: voir ci-dessous. Après la visite du Cap Tourmente, les membres qui le souhaitent pourront prendre le repas du midi ensemble -- et ensuite visiter ceux des musées ou des expositions de Québec qui les tentent: des renseignements leur seront offerts sur place.

RÉGION DE MONTRÉAL: Le lundi 3 juin à 19 h 30

Rencontre au nord de Montréal pour visionner quatre des plus intéressants documents audio-visuels préparés par l'équipe du pr. Noppen sur l'histoire de l'architecture au Québec.

Ensuite goûter et visite d'une maison ancienne.  
25 places pour membres, sur réservation seulement.

-- Prière de réserver vos places en envoyant au Secrétariat une enveloppe affranchie, adressée en votre nom, dans laquelle vous recevrez votre reçu et les coordonnées de la rencontre.  
-- Frais: svp. inclure un chèque de \$5 par membre (ou par famille membre) pour l'une ou l'autre des deux visites ci-dessus.

 .....  
Je désire encourager l'Association en y adhérant. Voici ma cotisation de \$15 pour 1985.

Je vous envoie également une enveloppe timbrée, adressée en mon nom, dans laquelle vous pourrez m'expédier le reçu et ma carte de membre.

Ma maison date de:

Elle est en:  bois  pierre  brique

Autres caractéristiques:

 J'expédie le tout au Secrétariat de l'APMAQ, 83, rue Chénier, Saint-Eustache J7R 1W9.